N° 14. — 30e Année | Le numéro 5 cent. | Lundi 19 Janvier 1914

La Sentinelle

ABONNEMENTS

SUISSE		ETRANGER	
Un an	fr. 10.80	Un an	fr. 26.—
Six mois	» 5.40	Six mois	» 13.—
Trois mois	» 2.70	Trois mois	» 6.50
Un mois	» —.90		

JOURNAL D'INFORMATION ET D'ANNONCES
ORGANE DES SOCIALISTES DU JURA
Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le dimanche
RÉDACTION TÉLÉPHONE 13.75, ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ TÉLÉPHONE 87: RUE DU PARC, 103

ANNONCES
La ligne ou son espace . . . . . 10 cent.
Réclames en troisième page . . . . . 25 »
Petites annonces
Trois insertions . . . . . 75 »

Avant le départ

J'aurais voulu m'en aller en silence, et laisser deviner mes adieux plutôt que les dire...

Mais le directeur politique de La Sentinelle — *et la courtoisie m'invitent à moins de discrétion.*

A la classe ouvrière que j'aime profondément, — à celle particulièrement dont la chaude et intelligente sympathie a su me faire un peu oublier la France ; — à notre chère Sentinelle *aussi j'adresse un salut affectueux.*

Je désire — et je suis convaincu que ce désir sera suivi par mon successeur — que notre journal demeure ce qu'il a été jusqu'ici : l'écho fidèle de toutes les plaintes, de toutes les souffrances provoquées par les iniquités sociales ;... qu'elle soit mieux qu'une feuille d'information, — la confidente sans cesse aux écoutes de toutes les misères et des soupirs de détresse.

Au-dessus des vérités, déjà si belles, du Parti socialiste, — au-dessus de toutes les discussions de doctrine, parfois bien complexes, — il y a quelque chose de plus vrai, de plus beau encore, et aussi de plus éloquent et efficace pour hâter le progrès social : c'est l'appel à la Bonté, à la Pitié universelle.

Aucun sentiment n'est plus lumineux, plus fécond — et le philosophe Schopenhauer le considérait avec raison comme le fondement de la Morale. C'est vers la Bonté que doivent sans cesse se diriger les pas et les appels du prolétariat ; cet idéal ne trompe pas.

LOUIS ROYA.

PARTI SOCIALISTE SUISSE

Camarades!

Nous vous avisons que, depuis le Congrès d'Aarau, les groupements suivants ont demandé leur admission dans notre parti: l'Union ouvrière de Kulm et environs (Argovie), les sections locales tessinoises du Parti socialiste cantonal tesinois nouvellement fondé et admis dans le Parti suisse, des localités suivantes: Lugano, Vacallo, Mendrisio, Morcote, Sessa-Monteggio, Giubiasco, Biasca; en outre: l'Union ouvrière de Lausanne, l'Union ouvrière de Vevey-Montreux, l'Union ouvrière internationale de Payerne, le Parti socialiste de Montreux, les Sociétés de cours pour ouvriers de la Haute-Engadine, de Davos et d'Arosa (Grisons).

Les oppositions éventuelles à l'admission de ces organisations doivent, conformément au § 5 du règlement du Parti, être remises par écrit au Comité directeur. Les sus-dites sociétés remettront (si ce n'est pas déjà fait) leurs statuts pour examen et acceptation.

Le Comité central de la Société suisse du Grutli a accepté les nouvelles sections suivantes: la société du Grutli d'Audelfingen (Zurich), de Freukendorf (Bâle-Campagne), d'Erlinsbach (Argovie), Wyler-Zielebach et Baettlrkinden (Berne).

* * *

A Winterthour existe une «Société de secours pour les prisonniers politiques de la Russie» laquelle a pour but d'éclairer le peuple suisse sur la situation des prisonniers politiques russes par des conférences et des publications dans la presse. De plus, elle entend organiser des secours matériels pour les malheureux prisonniers politiques russes et trouver les moyens nécessaires par des subventions mensuelles régulières, des dons, et des listes de souscription. La Société a aussi pris l'initiative de fonder une Ligue, dans les organisations existantes actuellement en Suisse, dont le but sera de secourir les prisonniers politiques russes.

Le Comité directeur du parti a examiné les statuts de ladite Société de secours; il est au courant de la direction de ses affaires, et, usant de ses droits, contrôlera et revisera les actions de la Société. Celle-ci peut donc être recommandée dans toutes nos organisations.

* * *

Les comités cantonaux du Parti sont invités à veiller à l'introduction, dans les sections locales du Parti, du livre de caisse officiel. Les sections peuvent s'en procurer (en français) chez Hans Vogel, caissier central, Stolgestrasse 34, Zurich 6.

Zurich, le 9 janvier 1914.

Le Comité directeur.

Echos de partout

Le diamètre du globe.

Quel est le point le plus éloigné du centre de la terre? C'est, allez-vous répondre, le sommet du mont Everest, puisque cette cime himalayenne dépasse en altitude toutes les autres montagnes. Erreur! nous dit la grande revue géographique allemande, les «Petersmann's Mitteilungen». Le point le plus éloigné du centre de la terre, c'est un sommet andin, le Chimborazo, car si cette montagne est de quelque 2000 mètres moins élevée que l'Everest, elle se trouve plus près de l'équateur et, par suite, à l'extrémité d'un rayon terrestre plus long.

Du sommet du Chimborazo au point central de la planète, il y a 6383 kilomètres 600 mètres, tandis que la distance correspondante n'est pour l'Everest que de 6382 kilomètres 4. Le collaborateur des «Petermann's Mitteilungen» a calculé que le diamètre terrestre le plus long est précisément celui qui passe par le Chimborazo et se termine dans l'île de Sumatra: avec ses 12,761 kilomètres 4, c'est la plus longue ligne droite que l'on puisse tirer à travers le globe. Quant au plus petit diamètre de la terre, c'est son axe qui, d'un pôle à l'autre, mesure 12,712 kilomètres 2. Il y a donc un écart de près de 50 kilomètres entre le plus court et le plus long diamètre de notre globe.

Syndicat de bonnes.

Les domestiques femmes de Copenhague se sont constituées récemment en syndicat sous une direction intelligente, qui a réussi à les grouper toutes. Elles ont obtenu ainsi de sérieux avantages et elles ont un journal à elles qui rend de grands services pour le placement.

Mais la question qui passionne en ce moment le syndicat et les maîtresses de maison de Copenhague est d'ordre moins pratique: il s'agit de faire accepter par ces dernières l'appellation de «assistante ménagère» pour «bonne à tout faire», «assistante enfantine» pour «bonne d'enfants», «assistante à la cuisine» pour «cuisinière.» Le journal porte d'ailleurs le titre de «L'Assistance Ménagère». Cette réforme rencontre moins d'opposition que d'autres demandes.

Les bizarreries de la foudre.

Les bizarreries de la foudre ne se comptent plus; mais il est probable que l'on a rarement vu un cas aussi surprenant que celui-ci :

Ces jours derniers, le tonnerre tombe sur un vieux colombier abandonné dans lequel six personnes dont deux chasseurs avaient cherché un abri contre l'orage. Une boule de feu éblouissante passe par la manche de chemise d'un des hommes, sort par le bas du pantalon sans brûler les vêtements ni blesser le sujet; de là, va serpenter autour du corps d'un jeune garçon sur la peau duquel elle trace une sorte d'écharpe.

Enfin, après avoir brisé la crosse et ouvert la clef de fermeture de l'un des fusils sans faire partir l'arme pourtant chargée, le redoutable météore disparut, laissant derrière lui un nuage de poussière, de fumée et de soufre que les rescapés durent fuir pour ne pas être asphyxiés.

Le fait ,conclut la «Liberté», s'est passé aux environs de Marseille, il est vrai; mais il n'en est pas moins absolument authentique.

Mot de la fin.

L'avocat. — Je suis navré de n'avoir pu faire plus pour vous.

— Comment, cinq ans, vous trouvez que ça n'est pas suffisant.

Petites nouvelles de l'Internationale ouvrière

Japon. — (SI). — **Malheureusement, nous écrit un correspondant occasionnel du Japon, il n'y a pas de presse ouvrière dans notre pays, il n'existe pas non plus de syndicat au sens européen du mot, parce que le gouvernement empêche leur formation et parce qu'il détruit avec brutalité toute espèce de groupements qui naissent ici et là, parmi les ouvriers. Les grèves sont considérées comme des conspirations et ceux qui poussent les ouvriers à la grève sont punis de prison ou de fortes amendes. Notre gouvernement emploie contre les classes inférieures les mêmes moyens dont se servit Georges III en Angleterre, certainement, avec le même succès. Malgré tout, des grèves éclatent à chaque instant, mais elles sont rapidement écrasées. Les salaires sont extraordinairement bas. Le gain moyen d'un ouvrier de fabrique dépasse rarement fr. 50 par mois. Les jeunes filles des soieries travaillent journellement de 13 à 14 heures et dans les tissages, la journée est même de 14 à 16 heures. Il est vrai qu'il y a deux ans déjà, le Parlement fit une loi sur les fabriques — sans doute pour faire aussi une « œuvre de civilisation » — mais il eut soin de décider qu'elle n'entrerait en vigueur qu'en 1915 quoique le développement colossal de l'industrie exige une réglementation et une protection du travail dans son propre intérêt.**

— Une pluie de décrets est tombée sur la presse japonaise depuis les derniers attentats politiques. Lorsque, dernièrement, un des hauts fonctionnaires du Ministre des affaires étrangères fut assassiné, le Procureur défendit la publication de la moindre notice sur cet évenement. Au même moment, une nouvelle loi fut élaborée étendant les compétences des tribunaux et aggravant la répression des délits de presse. En peu de jours, 18 journaux furent condamnés à des amendes de 200 à 800 Yen (2 fr. 50), ce qui est énorme pour la situation japonaise. Les directeurs des journaux atteints eurent une assemblée où ils protestèrent vivement contre l'attitude des autorités et où ils s'engagèrent à travailler énergiquement à faire modifier la loi sur la presse.

Afrique du sud. — *(SI).* — **C'est un signe réjouissant des temps de voir que les ouvriers de couleur commencent à reconnaître la valeur du syndicat et se mettent à travailler avec leurs camarades blancs au lieu de faire baisser les salaires et de travailler en « Sarrasins », écrit «The Worker», journal du parti travailliste du Sud de l'Afrique.**

— La nouvelle loi sur l'imigration de la Confédération de l'Afrique du Sud contient des prescriptions rigoureuses pour les Asiatiques se rendant en Orange. Près de 40,000 Indiens nés au Sud de l'Afrique en dehors de la Colonie du Cap ne doivent pas, à l'avenir, se rendre dans cette région. Chaque membre d'une famille indienne est frappée d un impôt de 75 fr. par année, tandis que le gain moyen d'un immigré atteint environ 300 à 375 francs par année.

De bonne humeur

En lançant la dernière campagne électorale sous le drapeau de la bonne humeur, Graber est remonté d'un cran dans mon estime. J'avais appris à le connaître par les propos de mon proprio qui m'en avait toujours parlé comme d'un grincheux. Ce mot m'a plu. Gardons-le. Les choses les plus graves dites de bonne humeur ont quelque chose d'attirant qui vous pousse à les aimer et les écouter, comme on écoute:

> ... l'amour et la jeunesse
> Ces deux belles moitiés de Dieu.

comme on écoute:

> Tant de fins rondeaux ciselés !

De bonne humeur je vous dirai de temps à autre ,ce qui demande à sortir de mon cœur, comme disait Musset.

Si nous parlions de choses militaires pour débuter? Cela plaît à tout le monde puisque tous les gosses veulent des soldats de plomb et qu'on accuse Vénus d'avoir un faible — on dit un Chopin, en argot d'amoureux — pour Mars. Comment! vous vous récriez, mesdemoiselles? Tant mieux, j'ai toujours pensé que vous étiez beaucoup plus raisonnables que beaucoup d'hommes.

Je tiens à vous révéler un des premiers résultats pratiques de l'interpellation militaire au Conseil national qui avait permis à Messieurs Piguet et Mosimann de faire de sensationnelles déclarations antimilitaristes, au Cygne de Buttes de garder un silence plein de reproches et à M. Henri Calame, de prononcer le viril discours qui faillit faire s'écrouler la coupole et danser les ours de bronze du vestibule. Un huissier du palais m'affirma même un jour que la tête de la statue figurant l'histoire ancienne s'est inclinée trois fois en signe d'admiration devant ce renouveau de l'éloquence athénienne.

Et voici ce que l'on trouve dans le dernier numéro de la «Feuille officielle militaire»:

1. Il sera interdit d'enseigner au moyen du dressage d'autres mouvements que ceux précités.

C'était le moment, car il paraît que de Loys projetait de driller les bleus pour leur apprendre à se déshabiller et à se mettre sous les couvertures, en vertu du principe nouveau qu'il ne faut négliger aucun détail dans l'éducation du citoyen.

2. En rapprochant les pieds à: garde à vous, il est interdit de se livrer à certaines exagérations, de frapper les talons et taper du pied.

Voilà qui va contrister amèrement quelques petits blancs-becs de lieutenants qui ne voyaient la grandeur militaire que dans cette simiesque prussomanie.

3. Pas cadencé. La tension ne doit pas se manifester dans la manière de poser le pied .

Nos petits Forstner (forcenés comme dit le «Bund») et Wattenwyl (va-t-en vite comme dit le «Tagblatt» rendaient, jaloux leurs camarades de Saverne. C'était à celui qui pourrait faire le plus d'épate avec sa compagnie.

4. On ne frappera pas du pied au commandement de «halte!». On s'est enfin aperçu que ce n'était nécessaire pas pour qu'un homme s'arrête!

5. Le fusil sera placé sur l'épaule et non jeté avec force.

Adieu, les beaux effets pour la galerie! «En reposant l'arme, il est interdit de sortir ou de tordre le bras droit de façon exagérée.»

Guignol, tes actions baissent! C'était le moment. Quelques galonnés en pleureront un brin, mais les soldats s'en réjouiront.

LYSIS.

Les faits du jour

On n'avait pas vu tant de neige depuis 1870

Dans le Midi de la France surtout, l'hiver est terriblement rigoureux et le baromètre descend jusqu'à 20° au-dessous de zéro

Une température très rigoureuse règne sur la région de Montpellier. A la station de météorologie de l'Ecole d'Agriculture de Montpellier, le thermomètre a enregistré, l'autre nuit, une température de vingt degrés et demi au-dessous de zéro. Pendant la journée, le thermomètre se maintient à peu près partout au-dessous de zéro.

Les étangs salés sont en partie gelés. A certains endroits, la couche de glace atteint vingt centimètres.

Dans la partie montagneuse du département de l'Hérault règnent des températures encore plus rigoureuses.

Depuis le terrible hiver 1870-71, on n'avait pas enregistré des froids aussi intenses et aussi persistants.

La neige tombe abondamment sur presque tout le département.

A Montpellier, il y en a dix centimètres; à Béziers, un mètre, à Saint-Pons, cinquante centimètres. Depuis l'avant-dernière nuit, les communications par voie ferrée sont interrompues entre Bordeaux et Cette. Les trains sont en souffrance près de Vias.

A Béziers, sous le poids de la neige, la plupart des baraques situées sur le champ de foire se sont effondrées. Le commissaire central s'est aussitôt rendu sur les lieux. Il a requis une compagnie du 96 régiment d'infanterie et tout le personnel municipal pour porter secours aux forains.

Grâce à la promptitude des secours, tout danger a été écarté, mais les dégâts causés sont importants.

Un forain, Antoine Chauvautier, a été pris sous l'éboulement et grièvement blessé.

L'après-midi ,un vieillard, M. Bringuier (Lucien), a été frappé de congestion dans la rue.

La neige continue à tomber.

A Toulouse, à Narbonne, à Marseille, à Cette, à Perpignan, et dans toutes ces régions, le thermomètre baisse jusqu'à 10 degrés au-dessous, et même dans certains endroits, jusqu'à 20 degrés, et la neige tombe en abondance.

A Port-Vendres, une tourmente de neige a recouvert la terre d'une couche d'un mètre. A Cerbère, la neige a provoqué une interruption de communications; aucun train français n'est arrivé à la frontière.

L'abbé Lemire est frappé de « suspense »

La «Semaine Religieuse» de Lille publie le communiqué suivant :

«M. Lemire, malgré les nombreuses monitions qui lui ont été faites, a refusé jusqu'à la fin de satisfaire aux conditions nécessaires que l'autorité épiscopale lui avait posées. Mgr l'évêque de Lille, ayant laissé passer un jour après l'expiration du délai fixé par lui, a dû porter contre M. l'abbé Lemire, publiquement rebelle, la censure de la suspense «a sacris». Celle-ci sera le-

vée aussitôt que le prêtre qui l'a volontairement encourue, rentrera dans le devoir sacerdotal.»

La crise allemande

Tous les bruits de démission du chancelier et de ministres ont été immédiatement démentis officiellement.

Actuellement radicaux, nationaux-libéraux et centristes élaborent le texte d'une motion demandant non pas une simple rectification du fameux ordre de cabinet de 1820, mais sa suppression immédiate, en même temps que la création d'une loi d'empire réglant d'une façon uniforme et précise l'intervention de la troupe, dans le cas de troubles intérieurs.

Donc le Reichstag aura à s'occuper, la semaine prochaine de la discussion:

1. De l'interpellation socialiste sur les événements de Saverne et l'acquittement de Strasbourg;

2. De l'interpellation radicale sur les abus de pouvoir du colonel von Reutter, qui s'appuya sur le décret de 1820;

3. De la motion radicale ,centriste et nationale-libérale, dont il fut parlé plus haut:

4. D'une interpellation analogue des Alsaciens-Lorrains ,rappelant au chancelier que, d'après l'article 66 de la Constitution. seuls les chefs des Etats confédérés ont le droit de recourir à l'intervention militaire pour rétablir l'ordre public.

Cette demande d'interpellation permet aux Alsaciens-Lorrains de prendre la parole dans un débat qui les intéresse au plus haut degré .

Les affaires d'Orient

Un complot contre le roi Constantin?

Dans un communiqué au parquet de Salonique, une dame avait annoncé qu'un comité s'était constitué à l'étranger et avait décidé ,dans une séance secrète, l'assassinat du roi Constantin. Quatre individus désignés par le sort avaient été chargés de mettre cette décision à exécution. La police de Salonique ouvrit une enquête. Deux des individus se trouvaient à Salonique. L'un d'eux a été explusé immédiatement. L'autre prétend qu'il est sujet italien. Les deux autres individus se trouveraient encore à l'étranger.

L'armée grecque

Les bataillons crétois ont été licenciés près de Goritza et ont été embarqués à Salonique à destination de la Crète .Le gouvernement fait rentrer en Grèce sous escorte, les volontaires qui, à leur arrivée à Goritza, refusent de s'enrôler dans les bataillons sacrés et cherchent à entrer dans les bandes indépendantes.

Prochain départ du prince Wied

D'après les dernières nouvelles, le prince de Wied aurait annoncé son prochain départ pour Durazzo.

La situation en Albanie

Les nouvelles de source grecque, relatives à de soi-disant désordres sont inexactes. Il est faux qu'Essad pacha marche sur El Basan.

RÉSOLUTION

du groupe socialiste français au Parlement

Le groupe socialiste constate que la situation financière, quelles que soient les combinaisons proposées, demeure extrêmement grave. L'équilibre du budget ne pourra être assuré que par une redoutable aggravation d'impôt et par un énorme emprunt dont l'intérêt et l'amortissement absorberont une part notable des revenus publics. Toutes les ressources qui proviendront des réformes fiscales annoncées sont dévorées par les dépenses militaires et navales et par l'opération marocaine. Il ne reste pas un centime pour les œuvres de civilisation et de progrès ,pour les travaux publics ,pour les écoles, pour les lois d'assurance sociale et de justice.

Le Parti socialiste dénonce au pays, une fois de plus, la responsabilité des classes dirigeantes. Il est résolu à élever sa protestation devant le Parlement comme devant le suffrage universel. Il invite tous les prolétaires, tous les démocrates, tous les républicains à redoubler d'efforts pour mettre un terme, d'accord avec les socialistes et les vrais démocrates de tous les pays, au régime absurde et funeste du militarisme et de la paix armée. Et dès maintenant il demandera à la Chambre de s'orienter résolument vers une organisation plus démocratique et moins ruineuse de la défense nationale .

Il est prêt à secoonder toute grande réforme fiscale ,notamment par l'impôt général et progressif sur le capital et le revenu avec déclaration contrôlée. Mais il entend qu'aucun impôt nouveau, quelle qu'en soit la forme, ne soit voté si les dégrèvements promis à la démocratie ne sont pas préalablement ou simultanément réalisés.

ETRANGER

L'attentat contre Chérif pacha

L'enquête relative à l'attentat contre Chérif pacha a établi que l'agresseur, Djevad Ali, était âgé de 22 ans et originaire de Monastir. Le juge d'instruction n'a pas encore établi si Djevad Ali, quand il est arrivé à Paris, le 14 août 1913, venait de Genève, comme on le suppose; c'est là un fait intéressant ,car on sait qu'Iskland bey est allé deux fois de suite à Genève depuis le mois d'août.

Toujours Saverne

Lundi la Diète d'Alsace-Lorraine entendra une interpellation sur les événements de Saverne déposée par trois députés progressistes.

Le Rhin gelé

La «Neue Badische Landeszeitung» annonce que la navigation sur le Rhin et le Neckar est suspendue ensuite des glaces que charrient leurs eaux.

Première femme diplomate

La première femme appelée à occuper un poste diplomatique, dit un correspondant du «Daily Miror», vient d'être nommée à Christiania. C'est Mlle Henrietta Hœgh, une jolie femme de 27 ans, qui est maintenant «première secrétaire» de la légation ,attachée à la légation norvégienne de Mexico. Elle a passé, il y a deux ans, ses examens de droit international et d'économie politique.

Comme première secrétaire, elle aura le privilège de porter l'uniforme diplomatique à l'exception pourtant de l'épée de gala et du pantalon à bandes dorées.

Une couronne historique

On vient de retrouver, à Cracovie, la couronne des anciens rois de Pologne, qui disparut au commencement du siècle dernier. Durant une violente tempête, qui soufflait sur la région, un tilleul plusieurs fois centenaire fut déraciné. On trouva, sous les racines, le heaume d'un chevalier et dans un lambeau d'étoffe mangé des vers, la couronne royale. Celle-ci est d'or massif, comprend quatre pièces fleurdelysées, soixante-cinq pierres précieuses ,notamment des rubis et des émeraudes. Un certain nombre de ces pierres, desserties, gisaient près de la couronne. A en juger par le travail, cette couronne remonte à la fin du 14e siècle ou au commencement du 15e. Elle a été envoyée à l'évêque de Cracovie, en même temps que des pièces attestant son authenticité par un expéditeur anonyme.

Les crimes à l'armée

Vendredi un capitaine d'artillerie de Cracovie avait invité pulsieurs camarades à dîner. Insulté par un lieutenant, le capitaine somma son ordonnance, à qui il mit un revolver dans la main ,d'abattre l'officier; Le soldat exécuta l'ordre et l'officier s'écroula, tué net. Le capitaine et l'ordonnance ont été arrêtés.

Beylis quitte la Russie

Beylis, qui fut acquitté dans le procès des crimes rituels, estimant sa vie en danger à Kief, a quitté la Russie pour s'établir à Jaffa.

Vers l'autonomie catalane

Grâce à sa ténacité, la Catalogne vient enfin d obtenir une première satisfaction dans le domaine de l'autonomie.

Le décret royal du 19 décembre dernier, qui autorise les conseils généraux à se réunir pour discuter de mesures administratives de leur compétence, constitue en effet une concession minime sans doute, mais qui doit être cependant considérée comme un premier pas très appréciable sur le chemin des libertés régionales.

Les grèves sud-africaines

On annonce l'arrestation de M. Graswel, du parti travailliste ,membre du Parlement, sud-africain.

Un jeune volontaire a été tué à coups de revolver par un camarade à la suite d'une méprise.

Le nombre des employés de trams qui se sont présentés pour reprendre le travail est maintenant suffisant pour assurer la reprise complète des services dès aujourd'hui.

A Durban, presque tous les grévistes ont repris le travail.

Une centaine d'indigènes se sont échappés de la Réservation d'une mine et ont pris la direction d'une plantation voisine. Les Burgers les ont cernés et repoussés. Un indigène qui cherchait à se sauver a été blessé à la jambe.

La catastrophe de Kagoshima

La situation redevient normale. De nombreuses personnes, qui avaient disparu, rejoignent leur domicile. Le chiffre des morts sera sensiblement inférieur aux premières prévisions.

Villa marche sur Mexico

Selon des nouvelles de Chihuahua, le général Villa se propose d'effectuer à Guadelaya sa jonction avec le général Carranza et de marcher ensuite sur Mexico. Il va avoir 25,000 hommes pour frapper son coup final à Mexico .Des groupes de soldats du général Huerta se joignent aux rebelles et attendent d'agir.

NOUVELLES SUISSES

Les approvisionnements de blé

Il y a un peu plus d'un an, le Conseil fédéral procédait à l'achat de 1500 vagons de blé pour prévenir une disette au cas où une guerre générale européenne couperait nos communications avec la mer. Cette commande avait été faite à une seule maison, afin de ne pas troubler l'opinion dans un moment où la situation internationale était tendue. Mais le blé acheté en novembre en Amérique et expédié par la voie du Rhin, ne nous est parvenu qu'au cours de l'été. Le Conseil fédéral n'a pas caché depuis lors qu'il considérait cet approvisionnement comme insuffisant, et qu'il l'augmenterait dans le courant de cet hiver. Il a déjà pris une décision dans ce sens, et le marché qui a été passé récemment pourra être exécuté à bref délai .Le Conseil fédéral s'est adressé, en effet, cette fois-ci à une douzaine de maisons, toutes en Suisse, et leur a réparti une commande qui, sans être aussi forte que la précédente, relèvera notablement le stock des approvisionnements de blé, en attendant qu'on ait trouvé la solution de la question des blés dans son ensemble, question qui est toujours à l'étude.

L'emprunt fédéral. — La commission du Conseil des Etats pour l'emprunt fédéral de 80 millions est convoquée à Berne pour le 26 janvier.

Beaux-Arts. — La commission fédérale des beaux-arts, réunie depuis jeudi à Berne, a examiné les œuvres ,au nombre de 400, qui lui sont soumises par 125 artistes sollicitant une bourse. (Il y aura dix bourses de 2000 francs chacune au maximum). Au nombre des travaux envoyés, il se trouve, paraît-il, de remarquables spécimens des arts décoratifs et des arts appliqués .Leurs auteurs, aux termes de la loi qui ne vise que les beaux-arts proprement dits, ne sauraient prétendre à une bourse, et la commission était d'avis tout d'abord de ne pas s'occuper d'eux, cependant elle a convenu que leur cas méritait aussi son attention et elle a chargé une sous-commission de l'étudier, de concert avec les représentants des associations professionnelles (arts et métiers) et de lui présenter un rapport et des propositions.

Tribunal militaire. — Le tribunal militaire de la Ire division, siégeant à Lausanne, sous la présidence du major Albert Maunoir, grand juge, a condamné trois soldats: Emile Besson, Oscar Bornoz ,Ami Bongard, chacun à deux mois d'emprisonnement et à la privation des droits civiques, le premier, pour deux ans, les autres pour un an, pour violation de leurs devoirs militaires. Il a condamné en outre par défaut quatorze défaillants à des peines variant d'un à quatre mois d'emprisonnement et à la privation des droits civiques.

—o—

BERNE. — *Cheval emballé et tué.* — Pendant que le maître boucher Zurcher, à Ostermundigen, était occupé à dételer son cheval de service, celui-ci s'enfuit et sauta par-dessus la barrière fermée sur la voie au moment où un train arrivait. Il a été écrasé par la locomotive et a été tué sur le coup.

FRIBOURG. — *Une cidrerie à Morat.* — La Société d'agriculture du Lac projette de créer à Morat une cidrerie sur le modèle de celle de Guin. Un capital de 50,000 fr. serait nécessaire.

GRISONS. — *Les dégâts causés par les avalanches.* — On apprend maintenant seulement que les avalanches qui se sont produites au commencement de cette semaine ont fait d'immenses dégâts dans les pâturages. On annonce de Maienfeld que tous les pâturages du Falknis ont été dévastés; les granges et les chalets ont été détruits. Une grande forêt qui se trouvait sur les pentes de cette montagne a été complètement arrachée. Des masses de neige énormes sont tombées depuis lors et l'on craint qu'au printemps, quand cette neige fondra et que de nouvelles avalanches se formeront, les villages de Maienfeld et de Flasch ne courent de grands dangers.

THURGOVIE. — *Wagon en feu.* — Vendredi soir ,une étincelle de la locomotive a mis le feu à un wagon chargé de paille sur la ligne Sulgen-Gossau. Les pompiers de Sitterdorf ont rapidement éteint l'incendie.

VAUD. — *Cambriolages.* — On a cambriolé ,dans la nuit de vendredi à samedi et complètement bouleversé la villa le «Chalet», près de Morges, appartenant à la famille de Beausobre. La nuit précédente déjà, on avait cambriolé la villa le «Cottage», près de Morges.

GENEVE. — *La contrebande de l'absinthe.* — Une importante saisie de bouteilles d'absinthe a été opérée à Genève.

Les agents Voldet, Martin et Jeanneret avaient appris qu'un habitant de cette ville avait introduit en fraude dans le canton cent bouteilles de Pernod, de qualité supérieure. Ces flacons, achetés dans la région française, avaient été transportés en auto-taxi pendant la nuit à Genève, chez M. Ch..

FEUILLETON DE LA SENTINELLE — 92

COUPABLE ?

PAR

JULES DE GASTYNE

(Suite)

Et elle cherchait à lire sur la face de sa maîtresse ses impressions, mais elle n'y parvenait pas, tant était mobile et déconcertante la physionomie de celle-ci,, qui passait tour à tour d'une terreur folle à des rêves de bonheur insensé.

On annonça l'envoyée de la maison de deuil.

Et Bertrande passa dans sa chambre pour choisir et essayer la robe noire qu'il lui fallait, ainsi que le voile de deuil dont elle avait besoin.

Elle prit ce qui lui était indispensable pour le voyage et commanda de lui envoyer le reste au château de la Ferrandière le plus tôt possible.

Il lui fallait une autre toilette et un voile pour l'enterrement, qui aurait lieu sans doute après-demain.

L'envoyée affirma qu'on serait exact et elle se retira, laissant la baronne achever sa toilette pour partir.

Quand la jeune femme se fut vêtue de noir de la tête aux pieds, elle qui n'avait porté jusqu'ici que des toilettes claires et des couleurs gaies, elle éprouva une singulière impression.

Mais Zélie, ayant dit que le noir allait fort bien à madame la baronne et faisait ressortir singulièrement l'éclat de son teint, elle commença à se trouver jolie, et elle se dit même que sa beauté, au lieu d'être diminuée par cette toilette sévère, semblait en prendre au contraire un relief particulier, comme un diamant qui brille mieux sur un écrin noir.

Et elle en ressentit un certain contentement.

Mais elle n'avait pas le temps de s'admirer, les minutes étaient comptées. Elle avala à la hâte un peu de café et elle sauta dans la voiture qu'elle avait fait atteler — elle avait encore la jouissance de ses voitures — et qui l'attendait devant le perron.

Dès qu'elle mit le pied dans la salle des Pas-Perdus de la gare d'Orléans, elle aperçut le vicomte Joël qui allait et venait d'un air agité et dont le visage était d'une pâleur de mort.

Elle s'était fait accompagner de Zélie.

Elle envoya celle-ci prendre son billet, lui choisir une place dans un compartiment et elle alla rejoindre M. de Plouazec.

Celui-ci demanda:

— Vous allez là-bas?

Elle le regarda avec stupeur.

— Sans doute, il le faut bien.

Elle remarqua alors son air terrifié.

— Mais qu'avez-vous?

Il ne répondit pas et demanda:

— Vous n'avez pas peur?

— De quoi?

— Qu'on ai découvert?

Oh! si, elle avait eu peur!

Elle avait même peur encore.

Mais elle ne voulait pas l'avouer.

Elle haussa les épaules.

— Vous êtes fou!

— Que vous dit-on?

— Rien.

— Pas de détails?

— Pas de détails! «M. le baron est mort cette nuit.»

— C'est la sœur qui a envoyé la dépêche?

— Non, un domestique.

— Ah!

— Cela ne m'étonne pas; elle ne m'a jamais aimée.

Et elle doit me détester encore davantage maintenant.

Elle doit penser, sans savoir pourtant combien elle est dans le vrai, que c'est moi qui ai fait mourir son frère.

Joël réprima un frisson.

— Vous me faites frémir! Vous parlez de ces choses!

— Moi, dit Bertrande, avec un nouveau haussement d'épaules plein de dédain pour cette pusillanimité; moi, je n'ai pas le temps de frémir!

Ma tâche n'est pas finie.

Elle ne fait que commencer.

La mort du baron me rend libre, mais elle n'avance pas d'un pas mes affaires.

C'est l'autre qui doit partir.

— La sœur?

— Parbleu!

Elle seule possède la fortune.

Elle va la laisser au neveu, à mon fils. J'en aurai la jouissance, et peut-être...

Elle n'osa pas achever sa pensée, tant elle lui parut horrible à elle-même.

Joël sentit tout son sang se glacer.

Il prononça:

— Ainsi, vous voulez?

— C'est commencé déjà: et je ne vais pas là-bas pour rien.

La vieille a l'air de faire bon marché de moi.

Elle me fait télégraphier par ses domestiques.

Elle va payer cher son manque d'égards.

Une flamme s'alluma dans les yeux, ordinairement doux au repos, de Bertrande de la Ferrandière, une lueur qui avait des reflets de crime.

Joël voulut parler.

Mais à ce moment Zélie venait du quai en courant.

— Madame! madame, le train va partir.

Bertrande n'eut que le temps de serrer la main du vicomte.

Et elle s'élança derrière la soubrette ,qui devait la conduire à son compartiment.

Joël, resta seul, désemparé et rêveur, dans la vaste salle maintenant à peu près déserte, car tous les voyageurs s'étaient dirigés vers les salles d'attente ou les quais et il n'y avait pas d'autre train en partance.

Puis, quand il eut entendu le sifflet de la locomotive du train qui emportait Bertrande, il se décida à s'éloigner en se disant:

— Où cette femme me mène-t-elle?

Peut-être à l'échafaud!

Et je n'ai pas la force de la quitter ,de la laisser à ses crimes. Je l'aime!

Comme elle était belle tout à l'heure, sous ses voiles noirs!

(A suivre).

rue du Vieux-Billard. Les agents s'empressèrent d'en informer leurs chefs. Le parquet et le juge d'instruction délégùèrent les commissaires de police Sessler et F. Vibert pour pratiquer une perquisition.

Ils se rendirent aussitôt eu auto au domicile de M. Ch. Ce dernier, sans méfiance, ouvrit à la première réquisition. Sa surprise fut grande lorsqu'il se rendit compte de la qualité de ses visiteurs. Les bouteilles qui étaient encore dûment cachetées furent trouvées dans la cuisine.

Les risques des aviateurs

En 1912, le nombre des chutes mortelles s'est élevé à 140, ce qui correspond à une moyenne de deux morts tous les cinq jours.

Ces chiffres, évidemment, font impression. Mais il importe de remarquer que ce total brut ne doit pas être considéré en lui-même: il faut le comparer au nombre des aviateurs et au nombre des kilomètres parcourus. C'est à cette comparaison que se livre M. Dépagniat, dans l'intéressant volume qu'il consacre aux victimes de l'aviation. On y voit notamment que le nombre des kilomètres parcourus dans les airs de seize cents en 1908, s'est élevé, en 1912, à vingt millions!

Jetons un coup d'œil sur cette statistique:

	Aviateurs	Kil. parc.	Acc. mort.
1908	5	1600	1
1909	50	44.000	3
1910	500	960,000	29
1911	1500	3,700.000	78
1912	5800	20,000,000	140

De ce tableau, il résulte que, de 1909 à 1912, malgré l'audace croissante des aviateurs, la mortalité par millier de kilomètres a diminué dans la proportion de dix à un. On ne relève plus, en 1912, qu'un accident mortel pour 140,000 kilomètres; c'est encore trop, certes, mais, dès à présent, ces chiffres «sont de l'ordre de ceux de la locomotion automobile.»

JURA BERNOIS

VILLERET. — *Elections municipales.* — 271 électeurs, sur 356 inscrits ,ont pris part aux élections pour la nomination du maire et le renouvellement du Conseil municipal d'après le système proportionnel.

Le parti socialiste obtient 115 listes compactes et 21 listes panachées, soit 136 bulletins comptant pour le calcul du quotient. Le parti radical obtient 69 listes compactes et 48 panachées, soit 116 bulletins. Chaque parti obtient 4 sièges. Le maire actuel étant réélu (par 209 voix), la fraction radicale se trouve renforcée d'un membre, ce qui lui donne la majorité au Conseil, malgré son infériorité numérique.

Puisse ce résultat reconcilier nos adversaires avec la proportionnelle, qui leur semblait l'abomination de la désolation.

Le Conseil sera composé des personnes suivantes:

Fraction socialiste: les camarades Robert Warmbrodt, 181 voix; Léon Richard, 153: Albert Müller ,150; Ivan Wuilleumier, 147.

Fraction radicale: MM. Renold Ramseyer 136 voix: Fritz Waelchli 134; Georges Robert 128; Antoine Lehmann 126 ?

Suppléants. Liste socialiste: les camarades René Robert 136; William Bourquin-Grimm, 135; Alphonse Amez-Droz 131; Ch. Warmbrodt 131. — Liste radicale: MM. Jules-O. Bourquin, 114; Robert Drechsel 101; Jules Wermeille 97 ,Jules Knüss, 91.

CANTON DE NEUCHATEL

NEUCHATEL

Tramways. — La voiture No 40, sortant de service sur la ligne de Serrières et rentrant aux remises de l'Evole a eu, samedi à huit heures et demie, un de ses essieux brisés au quai du Mont-Blanc. Il fallut établir un service de transbordement une heure durant.

Sports d'hiver. — Nombre de Neuchâtelois se sont rendus hier au bout du lac, les uns au môle de la Broye par le bateau à vapeur, les autres par le train à celui de la Thielle, où la glace est aussi fort belle.

D'autres ont été à la patinoire de Colombier et beaucoup se sont contentés de celle du Mail, très bien aménagée cet hiver pour y avoir le maximum de place.

LA CHAUX-DE-FONDS

Les membres de la Société d'édition et de propagande socialiste sont convoqués en assemblée générale pour lundi 19 janvier, à 8 h. 30 du soir, au Cercle ouvrier. Ordre du jour très important.

Projets d'horaires d'été. — Aux termes du projet d'horaire d'été 1914, un train partira du Locle à 5 heures du matin, pour arriver a La Chaux-de-Fonds à 5 h. 15 et en repartir à 5 h. 20 sur Bienne, via Sonceboz; à Bienne, il retrouvera un train direct parti de Neuchâtel à 6 h. 20. Le train repartira de Bienne pour arriver à Bâle déjà à 9 h. 10 via Olten et à 9 h. 50 à Zurich. Satisfaction est enfin donnée sur ce point aux réclamations réitérées des Neuchâtelois.

Voici les dispositions du projet concernant le trajet Neuchâtel-Le Locle:

L'express partant à 3 h. 09 du soir de Neuchâtel partira à 3 h. 50 seulement et l'omnibus de 5 h. 15 est retardé jusqu'à 4 h. 45.

Le direct arrivant actuellement au chef-lieu à 2 h. 52 arrivera à 3 h. 30 et dessert toutes les stations ,mais pas les haltes. Celui arrivant à 3 h. 45 n'arrivera qu'à 4 h. 35 est un train direct. L'omnibus arrivant à 5 h. 50 du soir est avancé de 10 minutes.

Les trains qui circulaient le soir, ces étés précédents, entre La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel pour relever la correspondance des trains d'onze heures ne sont pas rétablis. Les dimanches et jours de fêtes seulement, il y aura des trains plus tardivement que la semaine. Départ de Neuchâtel à 10 h. 15 et dernière arrivée à 11 h. 05.

Les projets pour le service d'été peuvent être consultés dans les préfectures.

La luge. — Sur la route de la Vue-des-Alpes, l'affluence des lugeurs a été considérable. On signale divers accidents de bobs, mais sans gravité.

Pour la jeunesse. — L'association pour la jeunesse a réuni hier à Olten ses collaborateurs des cantons. 80 personnes étaient présentes. Il a été décidé de continuer l'édition des cartes de Noël, mais avec une inspiration moins hodlerienne, et des timbres de charité ayant une valeur d'affranchissement On leur demandera d'être aussi plus artistiques.

La recette en faveur de la jeunesse tuberculeuse a été plus élevée que l'an passé.

MM .les docteurs de Quervain de Bâle, et Monnier de Zurich, ont ensuite démontré la curabilité de la tuberculose chirurgicale par le soleil et l'altitude; il est probable que dans la suite l'activité de l'association pour la jeunesse se dirigera de ce côté-là.

Mort étrange. — M. Jules Reuille, âgé d'une cinquantaine d'années, marié et père de famille s'était rendu au travail, à 1 heure: des odeurs suspectes provenant de la cave. il s'y rendit avec le mécanicien, et l'on constata qu'une bonbonne d'acide nitrique, d'environ 25 litres, s'était fendue et que le dangereux liquide se répandait sur le sol. Aussitôt les mesures habituelles furent prises en vue d'éviter des accidents: En répandant de la sciure sur le sol, M. Reuille se sentit incommodé et on lui fit prendre du lait aussitôt; vers les 3 heures, l'indisposition se prolongeant, M. Reuille dut rentrer chez lui. Malgré les soins énergiques qui lui furent prodigués par le Dr André Jeanneret, il succombait dimanche matin, à 7 heures, à l'asphyxie, après d'atroces souffrances.

On nous dit que les émanations de l'acide ont aussi incommodé d'autres personnes, mais par bonheur sans suites graves.

Mort d'un doyen. — Nous apprenons la mort, à l'âge de nonante-cinq ans, de M. Henri Mentha, père de M. le professeur F.-H. Mentha. M .Mentha était un des doyens de la cité; après Mme Nordmann (dans sa 102e année).

Accident. — Des renseignements pris sur l'accident et le commencement d'incendie survenus à la fabrique Schilt et Cie, Parc, 137, hier dimanche, à 10 h. 50 du matin, il résulte que le concierge M. Fluckiger ,en fondant de l'encaustique sur un réchaud à gaz a occasionné une explosion et mis le feu à la boiserie de la cuisine. Les dégâts causés par le feu à la cuisine et aux vêtements de la famille F. se montent à 500 fr. environ; le feu a été éteint par M. Wyss, un des associés de la maison, au moyen d'un extincteur Miniman.

En voulant se sauver, le père F., la mère et les trois enfants ont été brûlés à la figure, aux bras et aux jambes; tous sont brûlés au premier degré, sauf la mère qui a des brûlures de deuxième degré.

M. le Docteur Mamie leur donne les soins nécessaires. Le poste de police n'en avait pas été avisé.

Recrues de cavalerie. — Les jeunes gens, nés en 1895, qui désirent entrer dans la cavalerie sont avisés qu'ils doivent se faire inscrire d'ici au 20 mars 1914 au plus tard, auprès du chef de section.

Un spectacle gai. — M. Baret convie ce soir les amateurs de distractions gauloises à un spectacle follement gai; on jouera deux comédies, dont l'«Ingénu», adaptation à la scène de la divertissante nouvelle de Voltaire. Le désopilant chansonnier Fursy dira les plus récentes de ses créations et improvisera des chansons sur des rimes et des sujets fournis par les spectateurs.

Il est à peine besoin de rappeler, du reste. ce spectacle au public; la location a marché grand train; il reste encore quelques places; mais on sera prudent de s'en assurer à temps.

Théâtre. — Ce fut le spectacle de famille par excellence, que nous offrit hier soir la Comédie de Genève. «Le petit Lord» est tout imprégné d'honnêteté, de charité, les méchants y sont battus et les bons y triomphent.

Les interprètes, sociétaires du théâtre de la Comédie, à Genève, ont dépensé beaucoup de talent à faire valoir l'action un peu menue du «Petit lord»; il faudrait pouvoir les louer tous.

M. Fournier, le sympathique directeur de la Comédie ,tentera un nouvel essai, malgré la demi-salle d'hier; il nous reviendra le mardi 27 janvier avec cette fois une nouveauté, «La nouvelle idole», de François de Curel.

Espérons que le public saura mieux répondre à l'appel.

Bienfaisance. — La Directioon des écoles primaires a reçu avec la plus vive reconnaissance ,de X. X., la somme de 300 fr., à répartir comme suit: Soupes scolaires, 50 francs; Colonies de vacances ,50 fr.; Courses scolaires, 50 fr.; Classes gardiennes, 50 francs ;Bonne-Oeuvre, 50 fr. ,et Hôpital d'enfants, 50 fr. —Merci!

Les Amies de la jeune fille. — Le comité des Amies de la jeune fille remercie très chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de la collecte en faveur de l'œuvre de la Gare.

Jeunesse socialiste. — Ce soir, lundi, assemblée générale de la Jeunesse socialiste, à 8 h. 15, au Cercle ouvrier .Ordre du jour très important.

Cercle Ouvrier. — Ce soir lundi, à 8 h. précises. Orchestre du Cercle.

Coups de grappins

L'affaire du gaz est liquidée. La vérité a triomphé avec le gaz bleu et le gaz bleu a triomphé avec la vérité.

C'est une manœuvre radicale classée!

Une autre a surgi et cette fois nous aurons un mal à nous blanchir.

Ah! misère de misère, ce que c'est que d'avoir des adversaires de la taille de M. Matthias. Essayons cependant de nous tirer d'affaire. Cieux, protégez-nous!

Or donc, lundi passé, le National *laissa entendre — oh! sous forme de question — que M. Jacob Schweizer est allé trouver M. Maire pour protester contre l'augmentation de ses bordereaux. C'était pour notre camarade l'écrasement, la désolation et la honte? Il se jeta alors aux genoux de notre magnanime ex-camarade et le supplia, au nom de ce qu'il avait de plus précieux au monde, de ne point révéler cela à la presse.*

Un «tiers inconnu» avait communiqué cette écrasante preuve de félonie et d'incapacité notoire à l'illustre défenseur des torts méconnus.

Ce même lundi, M. Jacob Schweizer est allé au National *et si l'on en croit le* Figaro *neuchâtelois, aurait reconnu l'exactitude des faits avancés, sauf un petit, un tout petit, un insignifiant détail.*

Arrêtons-nous d'abord au petit détail. M. Maire aurait demandé de ne pas recourir à la presse!!!Si cela avait été vrai, c'eût été un aveu et une lamentable faiblesse, c'eût été une faillite morale.

Quel drôle de petit, de tout petit détail, car c'est ce détail qui est faux, ab-so-lument faux!!!!!

Cela ne vous rappelle-t-il pas la «bedide pagadelle» des 50,000 fr., selon M. Brunner.

Passons maintenant à la rigoureuse exactitude.

Les bordereaux de M. Schweizer montent, montent, c'est du vertige! En voici la preuve fournie par le total de la consommation de ce «mécontent» au cours des quatre dernières années:

1910: 104 fr. 20.
1911: 106 fr. 60, ça monte, règne radical.
1912: 104 fr. 40, ça descend, règne social.
1913: 99 fr. 20 ça descend, règne social.

On comprend après celle-là, que M. Schweizer soit allé protester et que le National *parle de rigoureuse exactitude.*

Ah! ma mie, nous sommes perdus, fichus, raclés, tondus!!

Puisque des «tiers inconnus» transmettent au National *les petites affaires de l'ami intime de M. Henri Schelling, pourquoi ne lui fait-il pas dire ce qu'en réalité, l'ancien conseiller communal socialiste est allé faire auprès de M. Maire. Cela serait très intéressant pour les lecteurs du* National.

E.-P. G.

P. S. — A quand l'interpellation, M. Matthias?

N'oubliez pas les petits oiseaux!

CHRONIQUE SPORTIVE

Football

Dans le match de série A, F. C. Aarau a battu Baden par 8 à 3.

En raison de l'état déplorable des terrains, tous les matchs ont été renvoyés.

LES DÉPÊCHES

Accidents

CAUX, 19 janvier. — Un bob descendant du Crêt-d'Y-Bau avec deux messieurs et deux demoiselles françaises, a passé pardessus le virage, haut de quatre mètres, et a été projeté dans un ravin très en pente, où il a fait une chute de douze mètres. Une jeune fille a eu un bras cassé, un genou luxé et un trou à la tête. Ses blessures ne présentent cependant pas de réelle gravité. Les autres occupants n'ont pas eu de mal. Le bob, projeté à cent mètres plus bas, dans le ravin, a été complètement démoli.

VISSOYE, 19 janvier. — Une jeune fille a été prise par une avalanche, roulée sur une distance de 20 mètres et précipitée dans la Navisance. Elle a été retirée dans un état grave.

Terrible accident d'automobile

MARSEILLE, 19. — Un terrible accident s'est ploduit à Istres. Une automobile a renversé, à l'entrée de la ville, deux enfants qui sortaient de l'école. Le jeune René Auberge, âgé de 7 ans, a été tué sur le coup. Son petit camarade, Eugène Aquaron, âgé de 8 ans, a eu la jambe coupée en deux. Son état est extrêmement grave.

Le temps

PARIS, 19. — La neige et le froid continuent à rendre difficiles les communications.

PERPIGNAN, 18. — L'abondance de la neige empêche l'arrivée et le départ des trains. Un train a déraillé près de Collioure et se trouve bloqué dans les neiges et il est difficile d'envoyer des secours.

A Cerbère, 1200 voyageurs venant d'Espagne ont dû passer la nuit dans les salles d'attentes et dans les wagons. Ils se trouvent bloqués là, car aucun train ne peut partir dans la direction de la France.

A Béziers, les voies ferrées ne sont pas pratiquables. La Seine et la Loire charrient des glaçons.

MADRID, 19. — La neige ayant gelé, de nombreux accidents se sont produits. Plusieurs personnes ont été grièvement blessées à la tête. On compte une vingtaine de fractures de membres. De nombreuses voitures ont dû être abondonnées sur la voie publique, les chevaux ne pouvant plus avancer.

ODESSA, 19. — Depuis deux jours, une tempête violente sévit qui a occasionné de graves dégâts dans le port. La jetée en construction du port aux grains a été démolie, ce qui retardera beaucoup l'inauguration de ce port. Plusieurs collisions entre vapeurs ont eu lieu. Les chemins de fer subissent de grands retards.

La traversée de l'Atlantique

NEW-YORK, 19. — Orville Wright, le célèbre aviateur américain, croit que la traversée de l'Atlantique en aéroplane est chose possible. J'espère, a-t-il dit, que cette traversée se fera à bord d'un appareil américain. Mais je ne serais pas surpris si quelque Français assis sur deux baguettes, c'est à dire avec un appareil très léger et sans contrepoids que son réservoir à combustible tente la traversée.

Orville Wright croit que l'on peut voler de Terre-Neuve à Island en vingt-huit heures.

Les grèves sud-africaines

JOHANNESBOURG, 19. — La situation continue à s'améliorer dans les mines.

On mande de Germiston l'arrestation en bloc de tous les grévistes de l'East-Rand. qui s'est effectuée avec une vigueur si extraordinaire qu'une enquête est ouverte.

Le tribunal de Jaegersfontain a acquitté un mineur blanc accusé du meurtre d'un Bassouto, meurtre qui avait soulevé un mouvement chez les indigènes.

Répression militaire

LONDRES, 19. — Le conseil national du parti travailliste indépendant a voté un ordre du jour protestant contre l'attitude du gouvernement sud-africain, qu'il accuse d'avoir, dans le conflit entre les travaillistes et les capitalistes, pris parti pour les capitalistes avec la connivence du gouvernement général de l'Afrique du Sud et du ministre des colonies.

Nouvelle éruption au Japon

KAGOSHIMA, 19. — Hier, une terrible éruption a eu lieu dans l'île de Sakourashima. L'éruption a continué toute la nuit. Une grande partie des habitants de Kagoshima qui étaient revenus se sont enfuis de nouveau.

Le «A-7»

PLYMOUTH, 19 janvier. — Les recherches du sous-marin «A-7» ont été suspendues samedi soir à cinq heures, sans qu'on ait découvert le point où il se trouve.

Les conflits du travail

LONDRES, 19 janvier. — Un sérieux conflit a éclaté entre les entrepreneurs en bâtiment et leurs ouvriers. Un lock-out intéressant 150,000 ouvriers est prévu pour samedi prochain.

RIO DE JANEIRO, 19 janvier. — A la suite d'une grève partielle du personnel, les patrons dockers ont proclamé le lock-out. Tous les services sont paralysés.

Dernière heure

Paderewski et la «Main-noire»

LONDRES, 19 janvier. — Le correspondant particulier du «Daily Mail» à New-York télégraphie que M. Paderewski souffre de prostration nerveuse survenue à la suite des menaces de la «Main-noire» qui l'ont rendu très nerveux. On dit qu'il est parti pour Los Angelès où il va se reposer.

On sait que le célèbre pianiste réside habituellement à Morges.

Mort de Picard

AMIENS, 19. — L'ancien ministre de la guerre, B. Picard, commandant du deuxième corps d'armée, qui a joué dans l'affaire Dreyfuss le rôle que l'on sait, est mort ce matin à 5 heures.

Cheminots en grève

LISBONNE, 19 janvier. — On croit que la moitié des cheminots en grève sur les réseaux du Nord et de l'Est vont bientôt reprendre le service .La correspondance étrangère n'est pas arrivée à Lisbonne depuis le 15 janvier.

Toujours Saverne

STRASBOURG, 19 janvier. — Hier a eu lieu, à Saverne, une réunion organisée par le parti progressiste, à l'appel duquel avaient répondu environ un millier de citoyens de Saverne. Plusieurs orateurs ont flétri les illégalités commises à Saverne par l'élément militaire et attaqué la validité du jugement acquittant le colonel Reutter et le lieutenant Forstner.

La prévision du temps

Brumeux. Assez froid. Neige dans le Jura.

Commission scolaire
de La Chaux-de-Fonds

Conférence publique

le mardi 20 janvier 1914,
3363 à 8 ½ h. du soir H30242C
à l'Amphithéâtre du Collège Primaire.

Sujet :

Anatole FRANCE

le moraliste et le philosophe
par M. J. CARRARA, professeur.

Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel

Chiffre d'affaires en 1912

1,340,000 fr.

Tous les bénéfices sont répartis aux acheteurs.

La Société est le régulateur incontesté aujourd'hui, des prix de tous les articles dont elle s'occupe. — On devient sociétaire sur une demande écrite, dont le formulaire est à la disposition dans tous nos magasins et au bureau, Sablons 19, et par la souscription d'une part du capital de Fr. 10 au moins. La finance d'entrée est de Fr. 5.— 3087

On est considéré comme sociétaire dès qu'un acompte de Fr. 2.— a été payé sur les Fr. 15.— ci-dessus.

Les coopérateurs conscients ne se servent que dans leur Société.

PAQUET DE SHAMPOING
à 20 cent.
pour se laver les cheveux chez soi.
Grand choix de
Barettes, Peignes, Epingles
dep. 35 cent. la pièce.
Chez Mme DUMONT
Coiffeuse
Rue du Parc 10
Téléphone 455 862

COMPTOIR des OCCASIONS

69, Rue du PARC 69, La Chaux-de-Fonds

Achète, vend, échange, meubles en tous genres, outillage d'horlogerie, fournitures et antiquités. 2713

A. NICOLET-CHAPPUIS

Succ. de DUCOMMUN-BANGUEREL
3, Serre, 3
La Chaux-de-Fonds

Outils et Fournitures d'Horlogerie

en tous genres
Gros. Téléphone 15.54 Détail.
1897 Se recommande.

Névralgies
Influenza
Migraines
Maux de tête

CACHETS
antinévralgiques
MATHEY
Soulagement immédiat et prompte guérison, la boîte fr. 1.50.
Pharmacies Réunies
La Chaux-de-Fonds 786

Camarades !

Prenez bonne note que je donne toujours des renseignements pour la correction des retards mensuels. — Oscar Alphonse, à l'Auberson (Vaud). 785

OFFICE DU TRAVAIL

Bureau de placement gratuit

Rue Léopold-Robert 3

Offres de Places.

Remonteur petites cylindre. Coiffeurs-Posticheurs. Garçon d'office. Régleuse pour réglages plats, ainsi qu'une apprentie. Servantes.

Demandes de Places.

Commissionnaires. Manœuvres. Cuisinière. Casseroliers. Polisseuse. Journalières.

(Les ouvriers métallurgistes peuvent consulter au bureau, les offres de travail venant du comité central.)

N.B. Pour renseignements, s'adresser au Bureau, Léopold Robert, 3.

Magasin de Meubles

CH. GOGLER
A LA MAISON MODERNE
La Chaux-de-Fonds
Rue de la Serre 14, Rue des Endroits
Rue du Parc 9-ter 1573

N° 111

C'est le numéro d'une potion préparée par le Dr A. Bourquin, pharmacien, rue Léopold-Robert 39, à La Chaux-de-Fonds, potion qui guérit en un jour (parfois même en quelques heures), la grippe, l'enrouement et la toux la plus opiniâtre.

Pris à la Pharmacie, fr. 1.60. 2476
En remboursement, franco fr. 2.—

Boucherie-Charcuterie
Ed. SCHNEIDER
Rue du Soleil 4

Aujourd'hui 2210

BOUDIN frais

39, Nord, 39

MAGASIN DE MUSIQUE

2669

39, Nord, 39

Nous recommandons la lecture de notre intéressant

Ouvrage Illustré

particulièrement aux pères et mères qui luttent contre la vie chère, et aux

EPOUX prudents

qui craignent une trop nombreuse famille. Le prix de cet ouvrage est actuellement de 50 cent. Cependant, à titre de propagande, 1000 exemplaires seront envoyés sous pli fermé

gratuitement

Adresser les demandes immédiatement aux Editions Libres, rue du Rhône 6, Genève. 2702

Maison à vendre

très bien située, grand dégagement au soleil, 5 appartements et 1 magasin. Affaire de rapport. Conditions favorables.

S'adresser à M. Albert Guyot, à Saint-Imier. 3317

MARIAGE

Veuf, bonne position et prétention demande à faire connaissance d'une veuve ou demoiselle de 35 à 40 ans, moralité exigée.

Ecrire sous chiffres E. 3352 C. au bureau de LA SENTINELLE.

Ne sortez plus

sans

Crampons à glace

Nouveaux systèmes pour porter avec les caoutchoucs.

J. BACHMANN

Léopold Robert 26 3303

Machines à coudre

tous systèmes
Vélocipèdes
Motocyclettes
2456 Automobiles
Accessoires - Echanges
Réparations de tous genres de machines. :: :: Tél. 8.57
Se rec. Albert STAUFFER
Place de la Gare

Sécurité pour jeunes Filles

Avant d'accepter aucun engagement, renseignez-vous gratuitement au Bureau des Amies de la Jeune Fille, rue Léopold-Robert 18.

L'Administration.

Grande Salle de la Croix-Bleue, Le Locle

Jeudi 22 Janvier, à 8 heures du soir

BETHESDA

Une maison hospitalière pour la libération et le bonheur

Conférence publique, avec Projections lumineuses
donnée par
Mme Alfred de Meuron, de Genève
M. H. Daulte, de Lausanne, Député au Grand Conseil vaudois

Collecte à l'issue en faveur de Béthesda.

3348 Le Comité de la Croix-Bleue.

Etablissement recommandé : Parc 31

CRÈMERIE
RESTAURANT
SANS ALCOOL
DE L'OUEST

DINERS depuis 70 cent.
Spécialité :
GATEAUX aux FRUITS
toute l'année 3143
Consommations de premier choix
TÉLÉPHONE 1065
Piano —o— Billard
Se recommande,
E. Sahli-Seiler

Salles pour Dames et Sociétés
Local des B. T. neutres Loge L'Avenir N° 12

Consommateurs !

La Laiterie Coopérative ne vend à ses clients que des marchandises de première qualité en

FROMAGES

du Jura, Emmenthal, Tilsitt, Chaux-d'Abel, Baumont, Roquefort, Limbourg, Schabziger, Mont-d'Or.

Régulièrement

Seret frais. Beurre de table extra. Beurre de cuisine excellent. Œufs du jour. Œufs de Commerce. - Lait à 22 cent. le litre

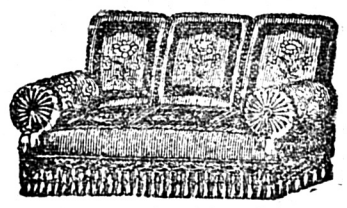
Vin blanc pr fondue, 70 c. le litre. — Potages Maggi et Knorr.
Faites tous l'essai de l'excellente Saucisse de La Sagne

LAITERIE COOPÉRATIVE

Magasins : Paix 70, Charrière 15, Fritz-Courvoisier 12

Tous les vendredis, banc sur la Place du Marché de Saint-Imier. Tous les mercredis et samedis, sur la Place du Marché de La Chaux-de-Fonds. 709

Consommateurs, soutenez la Laiterie Coopérative qui défend en toute occasion vos intérêts.



Divans depuis fr. 80.—

Les meilleurs meubles
Les meilleurs marché
Le plus grand choix

AU BON MOBILIER
68, rue Léopold Robert

Pharmacie Coopérative

Mise au concours d'une place d'Administrateur

Une place d'**administrateur commercial** est mise au concours. Connaissance de la comptabilité exigée. Entrée en fonctions suivant entente.

S'adresser, pour prendre connaissance du cahier des charges et faire offres de service, **jusqu'au 26 Janvier 1914,** à M. G. Dubois, juge de paix, président du Conseil d'administration. 3260

Demoiselle

On demande une demoiselle pour travaux de bureau et d'expédition. Bonne rétribution. — S'adresser au Bureau de l'Imprimerie Coopérative, à La Chaux-de-Fonds, rue du Parc 103. 3351

IMPRIMERIE COOPÉRATIVE

(Société propriétaire du matériel)

Les porteurs d'obligations peuvent toucher les coupons d'intérêt chez M. Carlo Picard, rue Léopold-Robert 38. 3301

HUILE DE FOIE DE MORUE

de NORVÈGE et LOFODEN 2967

brune — blonde — blanche —o— Qualités extra

DROGUERIE DU PARC 11 Parc 71

Fabrique d'Outils BéGé

Temple-Allemand 47
Chaux-de-Fonds. Téléphone 14.88

Entreprise de tous travaux concernant la petite mécanique de précision.
Prix-courant à disposition pour outils de réglage, pivotage, sertissage, remontage et outils divers. 1966

AVIS

Le soussigné avise Messieurs les Propriétaires et Gérants, ainsi que le public en général, qu'il a ouvert un

Atelier de MENUISERIE Vitrerie

Réparations en tous genres.

Par un travail prompt et soigné, il espère mériter la confiance qu'il sollicite.

Magasin de Cercueils, des plus riches aux plus ordinaires. Prix défiant toute concurrence. On expédie aux dehors. Téléphone 11.68
Se recommande, 3357
François TOLETTI. Rue du Pont 32a

Maculature

Belle maculature à vendre à **20, 10** et **5 centimes** le kilo. — S'adresser au Bureau de **La Sentinelle,** Parc 103.

AVIS

Le Cercle Ouvrier se fait un plaisir de porter à la connaissance de ses membres, ainsi qu'à la classe ouvrière désireuse d'en profiter, qu'il met à leur disposition la lecture des journaux et publications ci-après :

L'Humanité. La Guerre Sociale, Le Grutléen. La Sentinelle. L'Impartial. Le National Suisse, La Feuille Officielle, La Coopération, La Libre-Pensée Internationale, Basler Vorwärts, L'Abstinence, L'Article 35, L'Illustration, La Petite Illustration, Les Lectures pour Tous, La Patrie Suisse, Je Sais Tout, La Vie au Grand Air, Le Papillon.

A vendre un grand choix de meubles neufs et usagés : Superbes lits Louis XV et fronton noyer poli ou ciré, matelas crin noir, 35 livres, duvet édredon, complets fr. 200, garantis neufs sur facture; pas de camelotte neuve. Occasion superbe. — Buffet de service sculpté, Henri II, fr. 200; armoires à glace, fronton et Louis XV; tables à coulisse, noyer, fr. 75; lavabos-commodes, divans, canapés, machines à coudre, chaises, tableaux, régulateurs, lits d'enfants. Potagers en tous genres pour pensions et hôtels; potagers à gaz et à pétrole. — Magnifiques glaces à un prix sans concurrence.

S'adresser **Progrès N° 17,** rez-de-chaussée. 3364

A vendre appareil photographique 9×12 avec accessoires. Peu usagé. Prix avantageux. — S'adresser au rez-de-chaussée, rue de la Concorde 43, **Le Locle.** 3316

A vendre un fort balancier vis 70 %/00 plus 50 canaris hollandais et ordinaires ainsi que des cages. — S'adresser àM. H. Chervet, rue du Collège 7. 3350

Salle à manger, occasion extraordinaire 395 Fr. — 1 buffet de service moderne, travail supérieur, avec glace bombée et laiton. 1 table à coulisse assortie. 6 chaises modernes; le tout en chêne fumé. Occasion sensationnelle à profiter de suite. — S'adresser **Salle des Ventes,** rue St-Pierre 14. Téléphone 16.43 3360

A vendre de suite, une jolie chienne âgée de 4 mois, croisée policier, pour le prix de fr. 15.— ou contre échange de marchandise. — S'ad. à M. Auguste Guignard, **Sur le Crêt** (Orient) 3349

Traîneau d'enfant en osier, blanc, est à vendre, état de neuf. — S'ad. rue du Doubs 127, au 1er étage, à gauche. 3278

Machines à coudre

N'achetez pas de machine à coudre sans avoir visité notre grand choix des derniers modèles perfectionnés, garantie plusieurs années, livrée à l'essai. Bas prix. Grandes facilités de paiements. Escompte au comptant. Catalogues gratis sur demande.

Magasin Continental, rue Neuve 2, au 1er étage. 950

Beau mobilier 430 fr. — A vendre un superbe mobilier composé d'un grand lit Louis XV, noyer poli, complet, avec toute la literie extra, matelas crin animal, 1 table de nuit noyer poli, dessus marbre, 1 lavabo noyer poli, avec beau marbre et belle glace biseautée, 2 très beaux tableaux (paysages), 1 régulateur sonnerie cathédrale (marche 15 jours), 1 table carrée, noyer poli, avec tiroirs, 6 chaises de Vienne, très solides, 1 superbe divan moquette (3 places), qualité extra. Tous ces articles sont garantis neufs et cédés au prix incroyable de

430 fr.

Occasion à profiter de suite. — S'ad. **Salle des Ventes.** rue St-Pierre 14, La Chaux-de-Fonds. — Téléphone 16.43. 3359

Tapisserie-Décoration
M.-A. FEHR, rue du Puits 9
Divans, Stores extérieurs et intérieurs, Literie, Rideaux. 986

Attention. Qui veut gagner quelques francs par un travail très lucratif, soit par la vente d'un article de première nécessité, On demande au moins un représentant par localité. — S'adresser chez M. G. Varrin, rue des Fleurs 22. 3330

Tailleuse. On engagerait pour de suite ou époque à convenir une apprentie tailleuse pour dames — S'adr. chez Madame E. Lüscher, rue du Midi 3, **Le Locle.** 3320

Dame se recommande pour faire des heures ou des bureaux. — S'ad. rue de l'Industrie 20, au pignon. 3324

Jeune Dame demande des inertisages à faire à la maison. Travail consciencieux. — S'adresser rue du Nord 129, au 4me étage, à droite. 3367

Polisseuse. On demande dans un petit atelier de graveurs de boîtes or et argent, une polisseuse pour faire le préparage et l'avivage. Entrée de suite, ouvrage suivi. — S'adresser rue de la Serre 43, au 3me étage. 3366

Tailleuse se recommande pour le raccommodage d'habillement d'hommes et d'enfants. — S'ad. à Marie von Allmen, **Buttes.** Faubourg

A la même adresse, à vendre un pied de machine à coudre, solide, pour fr. 5. 3328

Polissages. Une bonne polisseuse d'aciers à la main demande travail à domicile. — S'adresser à Mme A. Erbetta, Jonchères 22, St-Imier. 3338

Repasseuse en linge se recommande pour tout ce qui concerne sa profession. — S'adr. rue Philippe-Henri Matthey 8, au 1er étage. 3347

Patria Société mutuelle suisse d'assurance-vie. Tous les bénéfices reviennent aux assurés. Les primes se réduisent progressivement dès la 5me année. Pas de mise d'entrée pour les **abonnés à la «Sentinelle».** Renseignements, prospectus et calculs gratuits. — S'ad. à **P. Humberset,** inst., **Le Locle.** 3370

A vendre un potager et une grande table pour repasseuse, en très bon état. — S'ad. à M. Ariste Favre, **Couvet.** 3306

A vendre un joli traîneau d'enfant, peu usagé. Prix 5 fr. — S'adresser rue du Collège 9, au 2me étage. 3346

Perceuse. On demande à acheter une petite perceuse (pour emboîteur) en bon état. — Adresser offres par écrit à J. Berger, rue du Temple-Allemand 105. 3340

Oiseaux. A vendre de beaux oiseaux du pays, hollandais, et d'autres oiseaux, ainsi que des cages à bas prix. — S'adresser le dimanche, rue des Bassets 62a, au 1er étage. 3337

A vendre une maison d'habitation, avec grange et écuries, et de 15 à 20 journées de bonne terre. — S'ad. chez Mme Vve Studer et Fils **Courtedoux.** 3335

A vendre d'occasion plusieurs paires de souliers à 5 et 6 fr. la paire. — S'adresser rue du Puits 5, au plainpied.

On demande à louer un magasin avec devantures, sur passage fréquenté. — S'adresser à M. Paul Giroud, Magasin de cigares, rue de la Balance 10 a. 3353

A louer. Le magasin de comestibles Passage du Centre 5. — S'adresser rue du Doubs 147, au 1er étage à droite, de 11 h. à 3 heures. 3249

A la même adresse, à louer une chambre meublée.

Attention ! Ressemelages de caoutchoucs garantis. — S'ad. rue du Temple Allemand 71, au sous-sol. 3298

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

Du 17 Janvier 1914

Naissances. — Fluri, André-Léon, fils de Adolf, mécanicien, et de Clara Anloinette née Bion, Soleurois. — Gex Lucien-Maurice, fils de Jules-Auguste émailleur, et de Albertine Guyot née Bernhard, Vaudois.

Mariages civils. — Moyse, Charles Alexis, émailleur, Neuchâtelois, et Bohner, Nelly, horlogère, Bernoise. — Lüthi, Jules-Arnold, commis, Bernois, et Papa, Laure-Olga, Tessinoise et Neuchâteloise.

Décès. — 1636. Surdez née Ducrot, Célina, veuve de Louis-Justin, Bernoise, née le 20 avril 1846. — 1637. Brunner, Charles, époux de Henriette Evodie née Blanc, Bernois et Neuchâtelois, né le 8 janvier 1837. — 1638. Enfant masculin à Ernest Horst, Bernois.

Inhumé à Vieux Charmont, Doubs (France).

Nétillard née Goll, Clémence-Elisabeth-Bienvenue, veuve de Jacques-Edmond, Française, née le 16 mars 1847

Etat-civil du Locle

Du 16 Janvier 1914

Naissance. — Betty-Auguste, fille de Louis Yosi, cuvetier, et de Cécile-Julie-Justine née Jeanneret-Grosjean, Bernois.

Décès. — Thévenaz, Jacques-Henri, banquier, âgé de 27 ans, Vaudois.

Du 17 janvier 1914

Naissance. — André-Edouard, fils de Jules-Edouard von Gunten, employé C.F.F., et de Lucie-Louisa née Huguenin-Elie, Bernois.

Mariages célébrés. — Vienot, Albert-Louis-Joseph, manœuvre, Français, et Feller, Martha-Lina, horlogère Bernoise. — Prêtre, Joseph-Emile-Alexis, doreur, Français, et Schmid, Ida-Martha, horlogère, Bernoise et Neuchâteloise.